

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours [les vacances exceptées.]

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les Etats-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour tous ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

ARTHUR L'ÉVESQUE

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,

Séminaire de Chicoutimi,

Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 21 novembre 1896

LA GUERRE A NOS ECOLES

On nous pardonnera de parler beaucoup, encore aujourd'hui, de la campagne entreprise contre nos écoles primaires. Sous couleur du zèle le plus admirable pour la cause de l'instruction publique, on prépare dans l'ombre les batteries destinées à battre en brèche la salubre influence de l'Église.

Et l'on est pressé! Les persécuteurs du Manitoba et du Nord-Ouest n'ont pas encore fini d'étrangler leurs victimes, et déjà l'on nous attaque chez nous, dans la Province de Québec.

Puisqu'il en est ainsi, il est du devoir de tout organe catholique de publicité, tant minuscule qu'il soit, de combattre l'ennemi.

Il sera question plus loin d'un article du *Herald*. En nous le signalant, un vénérable ecclésiastique du district de Montréal nous écrivait : " Cette guerre de corsaire entreprise contre nos écoles est une affaire montée pour la cause de ceux qui combattent notre système scolaire, et qui voudraient éloigner le prêtre de l'école. Tâchez de vous procurer ce numéro du *Herald* du 9 novembre, et réfutez cet article dix fois, s'il le faut, sans ménagement." Oui, rien n'est plus évident, c'est une " affaire montée." Que personne donc, chez nous, ne se laisse duper.

Un autre ami, du même district, nous écrivait ces bonnes paroles, il y a quelque temps : " Je vous offre mes sincères félicitations pour les excellents articles que vous avez publiés sur l'Instruction et à l'adresse de la *Patrie*. — Je vous souhaite de la persévérance et de la fermeté dans vos luttes contre les insulteurs du clergé et nos réformateurs à rebours."

Ces encouragements, et tant d'autres que nous avons reçus, nous sont précieux. — Notre petite feuille se charge volontiers du soin de répondre à toutes les attaques que l'on dirige contre le système scolaire de la région du Saguenay. Que, dans les autres parties de la Province, les journaux catholiques ne laissent non plus sans réponse aucune attaque que l'on fait à l'adresse des écoles de leur région. Et le petit groupe " de la réforme," voyant ses pièces démontées, finira par retraiter, avec toute la confusion convenable.

Un ami inconnu nous a envoyé le *Temps*, d'Ottawa, du 3 novembre. Sous le titre *L'Actualité*, il publie un excellent article, signé par M. Léon Guérin, qui défend nos comtés de Chicoutimi et Saguenay contre le *Réveil*, de Montréal. Jusqu'au *Réveil* qui fait des siennes! Il fallait s'y attendre, après tout. La *Patrie*, le *Réveil*, unis dans cette campagne : cela en dit beaucoup sur les motifs qui inspirent les réformateurs.

Si nous avions l'espace nécessaire, nous voudrions citer ici en son entier le bel article de M. Guérin, où il est démontré, avec des chiffres fort probants, que l'instruction primaire progresse sensiblement dans notre région. Pour que cela continue de la sorte, nous pouvons parfaitement nous passer du concours — si touchant — du *Herald*, du *Réveil*, de la *Patrie*.

Merci à M. Guérin, qui nous a si bien défendus!

Ce qui fait bien voir quelle est la sincérité de ces gens-là, c'est qu'ils ne s'occupent seulement pas de ce qu'on leur répond.

Croit-on que la *Patrie* s'est mis en frais de réfuter les arguments que nous avons énoncés, les faits et les chiffres que nous avons présentés à l'encontre de ses " entrefilets"? Ah! bien, oui! Elle nous a répondu par le silence. — On répond comme on peut... — Puis, elle a cessé de nous envoyer son édition quotidienne! Il suit de là que, notre journal paraissant seulement tous les quinze jours, il pourra se faire que nous devrons attendre un mois pour répliquer à quelque " entrefilet" de l'édition hebdomadaire dirigé contre nos écoles du Saguenay. Il sera bien temps!

Nous prions donc nos amis de

Montréal, d'Ottawa, etc., de continuer à nous communiquer, le plus tôt possible, un exemplaire des journaux qui s'occuperaient encore, dans un sens hostile, de nos écoles du Saguenay. Cela nous mettra en mesure de prouver à ces braves de la Réforme qu'ils parlent de choses dont ils ne savent rien. Quant à nous, nous sommes parfaitement renseignés sur ce qui se passe ici, et nous ne redoutons pas la discussion avec ces messieurs.

ORNIS.

UNE ENQUETE

Où, une enquête contre le système scolaire de la Province de Québec! C'est le fanatique " *Herald*", de Montréal, qui a fait cette trouvaille. Mais, c'est difficile et dispendieux, une enquête! Sans doute, une enquête impartiale; mais une enquête *ex parte*, non. Cela, c'est très facile et ça ne coûte pas cher, et puis on peut y dire ce qu'on veut. Soit, par exemple, une enquête sur l'instruction primaire ou mieux, disons-le tout de suite, et sans détour, contre le système scolaire de la Province de Québec, trop catholique assurément pour le *Herald*, journal ultra-protestant et d'un fanatisme avéré.

Le journal, disons toujours le *Herald*, car tous les journaux ne voudraient pas de ce truc, choisit un émissaire, un M. T. St-Pierre quelconque, et l'envoie dans le comté qu'il veut dénigrer. Nous ne connaissons pas ce M. St-Pierre, et nous n'insistons pas sur la bassesse qu'il commet en se prêtant au jeu du fanatisme. Il suffit au *Herald* que ce monsieur batte la campagne pendant une quinzaine, sauf à la battre encore dans une couple de colonnes du susdit journal, et l'enquête est faite, et... l'opinion est fixée sans retour.

L'émissaire s'est bien gardé de puiser les renseignements à bonne source. En revanche, il a ramassé tout ce qu'il y a de cancan sur le chemin; il a saisi au vol tout ce qu'il s'éclot de canards, et avec cela il a fait un article à titres ronflants... renversants, et le journal qui le publie pour sa triste besogne commence ainsi sur un ton de prude scandalisée dans une de ses principales colonnes :

QUEBEC'S SCHOOLS
TEACHERS GET \$40 A YEAR
EDUCATION HELD IN DISESTEEM
etc., etc., etc., etc.

Quelle découverte le M. St-Pierre a faite!..... Stanley au centre de l'Afrique!

N'entendez-vous pas?

Est-il rien de pareil!

Messieurs, vous voyez le soleil.....

Ses rayons et toute sa gloire.

Voici présentement la lune, etc.

Naturellement, le dindon ne manque pas.

Mais nous allons voir comment le monsieur éclaire sa lanterne.

Voilà dit (nous traduisons): " Il y a dans une école élémentaire, à la Baie St-Paul, un instituteur qui n'a que \$100 00 par année." Et la vérité c'est qu'il n'y a pas d'instituteur du tout dans les écoles élémentaires à la Baie St-Paul. On y emploie des institutrices (*Courrier de Charlevoix*).

Voilà dit: " Environ un quart des institu-